

## Les Réveilleurs de la nuit

Réveilleur, n. m.

1. Se disait d'un garde de nuit qui, dans certaines villes de France, parcourait les rues la nuit, en annonçant les heures, et en criant : « Réveillez-vous, gens qui dormez ! »
2. Espèce d'oiseau qui crie toute la nuit, le cassican réveilleur.

(Emile Littré, *Dictionnaire de la langue française*)

On sait que de son vivant Arthur Rimbaud ne publia qu'un petit nombre de ses écrits : quelques rares poèmes dans des revues et, à compte d'auteur, *Une Saison en enfer*. Ses autres écrits, restés à l'état de manuscrits, furent généralement confiés à des proches. Quelques-uns disparurent et, à ce jour, n'ont pas été retrouvés. On en connaît seulement les titres. Parmi ces pièces perdues, Verlaine mentionne, dans *Les Poètes maudits*, *Les Réveilleurs de la nuit*. On a parfois identifié, avec vraisemblance, ces réveilleurs de la nuit aux Communards, auxquels la sympathie de Rimbaud, du temps de ses « bohémienneries », était acquise. En plaçant cette collection sous la double invocation de Rimbaud et de la Commune de Paris, nous entendons publier des oeuvres démontrant que « changer la vie » (Rimbaud) et « transformer le monde » (Marx) ne font qu'un, comme le voulait André Breton.

D'aucuns estimeront peut-être que donner à une collection éditoriale le nom d'un poème perdu, dont on ne connaît plus que le titre, relève d'une sorte de dadaïsme éditorial. Nous pensons plutôt qu'on ne saurait mieux illustrer la catastrophe majeure de notre temps : la disparition de la perspective d'une émancipation collective refusant la conception de la vie admise dans les cadres du système dominant. Remettre en circulation *Les réveilleurs de la nuit* n'est pas une démarche

muséographique mais une façon de manifester notre volonté éditoriale de renouer avec le fil perdu des tentatives d'émancipation du passé, en éditant ou en rééditant des textes épuisés ou inédits, qui nous semblent porteurs de perspectives pour le présent. D'autres écrits contemporains témoigneront de la présence singulière parmi nous des réveilleurs de la nuit.

L'accélération du développement désastreux de la société moderne unifiée mondialement permet d'affirmer que, d'ores et déjà, il est minuit dans le siècle. Les réveilleurs sont tous ceux qui, par leurs écrits, passés ou actuels, peuvent troubler le sommeil hypnotique de notre époque plongée dans son théâtre d'ombres. Mais ce n'est pas seulement par leur constat lucide leur permettant d'éclairer notre lanterne que ces réveilleurs retiennent notre attention. C'est aussi, parce que comprenant la vie fausse à la lumière de la vraie, ces oiseaux de nuit nous indiquent la voie possible d'un dépassement.

C'est dans cet esprit que le coup d'envoi de cette collection, vouée à la critique sociale, sera donné par la publication en octobre 2011 du numéro unique de la section américaine de l'Internationale situationniste, resté jusqu'à ce jour inédit en français. On verra comment, à la fin des années 60, une poignée d'aventuriers ont cherché à réveiller la nuit américaine du spectacle. Des publications ultérieures compléteront cette exploration nord-américaine du territoire de l'aliénation.

**[contact@editionscmde.org](mailto:contact@editionscmde.org)**  
**[lesreveilleursdelanuit@cmde.org](mailto:lesreveilleursdelanuit@cmde.org)**

**Section américaine de l'Internationale  
situationniste  
Internationale situationniste  
Numéro un et unique  
*Suivi de*  
Post Mortem Ante Facto  
Adresse aux élèves  
des écoles secondaires publiques de New York  
(Parution octobre 2011)**

La revue de la section américaine de l'Internationale situationniste, le groupe qui a le mieux exprimé le contenu authentique de la révolution de mai 68 en France, est le premier ouvrage publié par le CMDE dans la collection **Les Réveilleurs de la nuit**. La section américaine de l'I.S. a vu le jour à la fin de l'année 1968 et disparaîtra en 1970. Elle était composée de quatre membres, dont deux, Robert Chasse et Bruce Elwell provenaient du Conseil pour la libération de la vie quotidienne, dont nous publierons également les écrits. Le numéro unique de cette section de l'I.S. paraîtra en juin 1969.

La revue est divisée en cinq articles. Le premier, *Visages de la récupération*, est une critique théorique caustique des écrits de quelques vedettes de la culture nord-américaine des années 60, qu'elle soit contestataire (Herbert Marcuse) ou apologétique (Marshall McLuhan). Le deuxième, *Quelques considérations extraordinaires contribuant à la compréhension de la dégénérescence du capitalisme et de la bureaucratisation de l'existence*, expose sous la forme de thèses, toujours d'une brûlante actualité, le « projet de la bureaucratie » qui consiste à « étendre l'organisation rationnelle d'un monde qui est irrationnel et *reste* irrationnel ». Les troisième et quatrième articles, *L'Aménagement du territoire* (traduction du chapitre VII de *La Société du spectacle* de Guy Debord), *Et le contrôle de la population*, illustrent comment le capitalisme moderne, la société bureaucratique de la consommation,

tend à modeler tous les aspects de la vie. Le cinquième, *La pratique de la théorie*, expose de façon détaillée l'activité de la section américaine : la diffusion des textes situationnistes aux Etats-Unis, la réception américaine de *La Société du spectacle* de Guy Debord et du *Traité de savoir-vivre* de Raoul Vaneigem, les activités du Conseil pour la libération de la vie quotidienne, le jeu des situationnistes américains en mai 68 et leur analyse de ces événements, un portrait de «Cohn-Bendit comme représentation», diverses critiques ad hominem des représentants du gauchisme américain dans toutes ses variantes.

En annexe, nous publierons deux documents rares, également inédits en français. Le premier *Post Mortem Ante Facto*, réalisé à l'occasion de l'investiture de Nixon, est une critique, aux accents parfois swiftiens, du spectacle de la politique électorale. Le second, *Adresse aux élèves des écoles secondaires de New York* est, dans le style popularisé par les situationnistes, un comics détourné.

Ce numéro unique n'a jamais été édité en français, et la seule réédition en langue anglaise, publiée par Extreme Press en 1993, est épuisée depuis longtemps. L'édition originale américaine et sa réédition comportant des erreurs, de même que les versions anglaises en ligne, nous mettrons en accès libre sur le site du **CMDE** une version en fac-similé de l'édition originale, augmentée de quelques indispensables errata.

La lecture des écrits de la section américaine de l'Internationale situationniste expose clairement comment la contestation des années 60 a été dévoyée dans les impasses de la pseudo-critique (qu'en ce temps-là on nommait récupération) et quelles perspectives d'émancipation proposaient les situationnistes. La tradition de toutes les idéologies mortes pesant d'un poids très lourd sur le cerveau des vivants, ceux qui veulent éviter de retomber dans les ornières du passé liront attentivement ces écrits témoignant de ce que fut l'aventure situationniste aux Etats-Unis.